

Bellegarde- Sainte-Marie

Canton de Cadours
Arrondissement de Toulouse
Population 1999 : 176 hab.

Origine du nom : de *belle*, « emplacement de choix », et de *garde*, « élévation ».

HISTORIQUE

Bellegarde reçoit des coutumes vers 1241 et 1269. Au siècle suivant, son église est unie par une bulle du pape Jean XXII au chapitre métropolitain de Saint-Sernin de Toulouse. En 1562, les textes de cette époque signalent que Pierre de Saint-Larey, sénéchal de Toulouse, est le seigneur de Bellegarde. En 1789, ce curé de Bellegarde est nommé par l'archevêque en 1789 et dépend de l'archiprêtré de Grenade. En 1793, Bellegarde appartient au pays de Lomagne en Gascogne. Il relève du diocèse du comté et du parlement de Toulouse, ainsi que de l'intendance d'Auch. La vie de la commune de Bellegarde est marquée par la construction de l'abbaye Sainte-Marie-du-Désert. En 1852, celle-ci est édifiée par le père Bernard Raymond sur un lieu de pèlerinage à la Vierge, dont le culte remonterait au XII^e siècle. Les cultures principales sont celles du blé et de quelques céréales. Jusqu'au début du XX^e siècle, des carrières de gravier sont exploitées.

FERME
Milieu du XVIII^e siècle
Brique et pierre
Bellegarde 31080107

Cette ferme traditionnelle à un seul niveau est construite en pierre de taille, matériau assez rare dans la région et peu utilisé en raison de son coût élevé. Les encadrements des

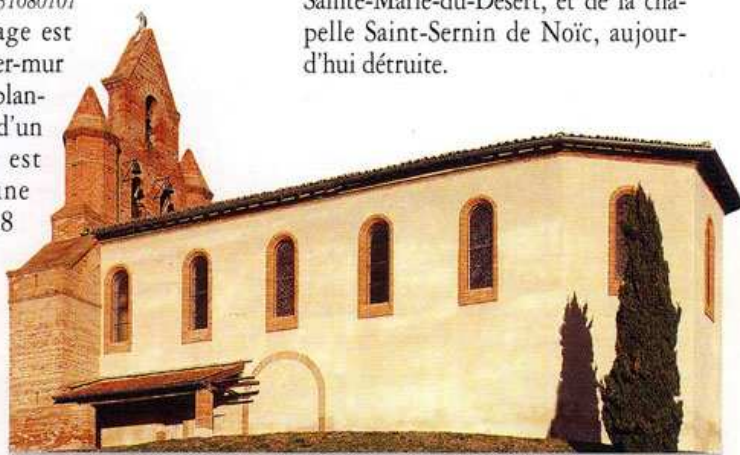


fenêtres ainsi qu'un pigeonnier surmontant l'entrée principale sont réalisés en brique.

ÉGLISE SAINT-BARTHÉLEMY
XIX^e siècle

Brique 31080101

L'église du village est dotée d'un clocher-mur toulousain. L'implantation ancienne d'un lieu de culte est attestée par une bulle de l'an 1318 qui rattache l'église de Bellegarde au chapitre de Saint-Sernin. L'activité paroissiale a été amoindrie



par la présence, sur les mêmes terres, du monastère dit « la Trappe » du Val Sainte-Marie-du-Désert, et de la chapelle Saint-Sernin de Noïc, aujourd'hui détruite.

ABBAYE SAINTE-MARIE-DU-DÉSERT
1852-1853

Brique et pierre
Sainte-Marie-du-Désert 31080105

Au cours d'une retraite effectuée non loin du sanctuaire dédié à la Vierge, le père Avignon, originaire de Toulouse, décide d'établir un monastère à Sainte-Marie-du-Désert. Dans une contrée jusqu'alors dépourvue de maisons de

l'ordre cistercien, de nombreux efforts sont nécessaires pour que l'utilité du monastère soit reconnue. Le père Bernard Raymond s'établit sur les lieux avec un moine de chœur et quatre frères convers. Le père abbé d'Aiguebelle procède à la bénédiction solennelle des nouveaux bâtiments conventuels en 1853. Le 15 février 1861, Sainte-Marie est érigée en abbaye. Les moines y vivent selon la règle de saint Benoît, sous la forme rigoureuse apparue au XVII^e siècle à l'abbaye de la Trappe, en Normandie. Ces moines sont appelés cisterciens de la stricte observance. L'abbaye est constituée notamment d'une église abbatiale, d'un cloître et des cellules. Depuis la fondation de l'abbaye, les moines vivent en autarcie et pratiquent l'élevage de daims et l'agriculture.



CHAPELLE DE PÈLERINAGE

1884-1889

Brique

Abbaye Sainte-Marie-du-Désert 31080102

Selon la tradition, Marie Desclassan, jeune fille noble dont les membres de la famille avaient péri en 1099, en terre sainte, se retire dans ce vallon de la Gascogne toulousaine. Elle décide d'y vouer sa vie à Dieu dans la solitude et la prière. Ce lieu, enclavé et déserté, situé non loin de la vallée de la Save, est alors dénommé Herm, qui signifie « désert ». À la mort de Marie Desclassan, en 1117, une chapelle voisine devient un lieu de pèlerinage marial, placé sous le patronage de la Nativité de la Sainte Vierge, et prend le nom de Sainte-Marie-de-l'Herm. Détruite pendant



la Révolution française, la chapelle est reconstruite une première fois en 1819, puis entre 1884 et 1889 après la destruction du clocher par un ouragan. La façade ouest présente une architecture d'inspiration romane. La façade ouest est un clocher-mur, dont les deux tours effilées abritent les cloches.



noms de l'artiste et du donateur : « Fontanus fecit anno 1637 liberalitate Fontolives ».



PLAQUE FUNÉRAIRE

1262

Pierre (35 × 40 cm)

Chapelle de pèlerinage 31080106

Cette petite dalle gravée est la plaque de Raymond d'Autezac, ecclésiastique et recteur de Sainte-Marie-du-Désert, décédé le 10 juin 1262. Cette plaque a été retrouvée dans les décombres de la chapelle, détruite pendant la Révolution française. L'inscription en latin précise que ce personnage était chapelain et recteur de l'église Sainte-Marie-de-la-Dalbade de

Toulouse et qu'il repose en ce lieu, c'est-à-dire en l'église de pèlerinage. Ce document de nature épigraphique est le seul vestige archéologique connu à ce jour d'un édifice saint, assez célèbre pour qu'un personnage d'une telle ampleur décide d'y installer son tombeau.

VIERGE À L'ENFANT

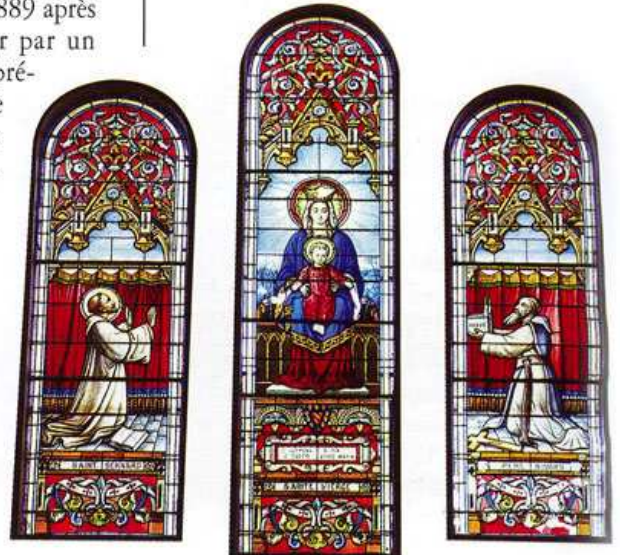
1637

Sculpteur : Fontan

Bois doré

Chapelle de pèlerinage 31080103

Disposée dans le chœur de la chapelle, cette sculpture, de facture très fine, est le trésor le plus ancien de l'abbaye. Chaque année, le 8 septembre, jour de célébration de la fête de Notre-Dame de la Nativité, cette statue est vénérée lors d'un pèlerinage attirant les populations voisines. L'inscription gravée sur le socle mentionne les



VITRAUX

Années 1920

Maître verrier : Saint-Blancat

Chapelle de pèlerinage 31080104

Cet ensemble de trois vitraux est disposé sur la façade occidentale. La Vierge en majesté y est encadrée par saint Bernard, réformateur de l'ordre bénédictin, et par le père Nivard, qui présente à Marie une maquette de la chapelle. Entre 1884 et 1889, ce moine de l'abbaye a conduit la reconstruction du sanctuaire dédié à la Vierge, conseillé par l'architecte toulousain Bach, et aidé par les habitants des villages voisins. Les moines, commanditaires de ces vitraux, lui rendent ainsi hommage.